

LE CARILLON

JOURNAL HUMORISTIQUE ILLUSTRÉ

BUREAUX : 10 MARCHE CHAMPLAIN.—BOITE 35 B.—P. QUEBEC.

Ridemus corrente calamo.—Nocis rioris au fil de la plume

P. D. BILAUDEAU

Redacteur-Propriétaire.

FEUILLETON.

UN BAL.

Suite et fin.

Et ce qui valait encore mieux que sa danse et ses douces paroles, c'est je ne sais quoi dans ses beaux regards tendres, qui fascinait, enchantaient, magnétisait, faisait vivre et tout.

En moins d'une heure, nous étions toutes éprises, toujours moi comme les autres.

S'il va de ce train rapide à la guerre, malheur aux forteresses ennemies !

Juge de mon trouble, lorsqu'il vint à moi et me demanda la faveur d'un quadrille.

Hélas ! j'avais un engagement maudit : ah ! si l'estafette de ce matin avait pu venir chercher mon dans sur de la part d'un major quelconque !

— En ce cas, reprit-il, ce sera pour le second, n'est-ce pas ?

Et il prit place à mes côtés.

Je ne sais trop ce que je lui avais répondu ; car il me semblait bien que je faisais un rêve et que je volais de félicités en félicités.

— N'alliez pas m'oublier ! — reprit-il.

J'allais lui dire follement que j'oublierais plutôt que je suis au monde ; mais, par bonheur, la réflexion me revint à temps.

Je répondis simplement que je n'oubliais pas ma promesse.

— Les si vous aimez ne pas me reconnaître ? insista-t-il.

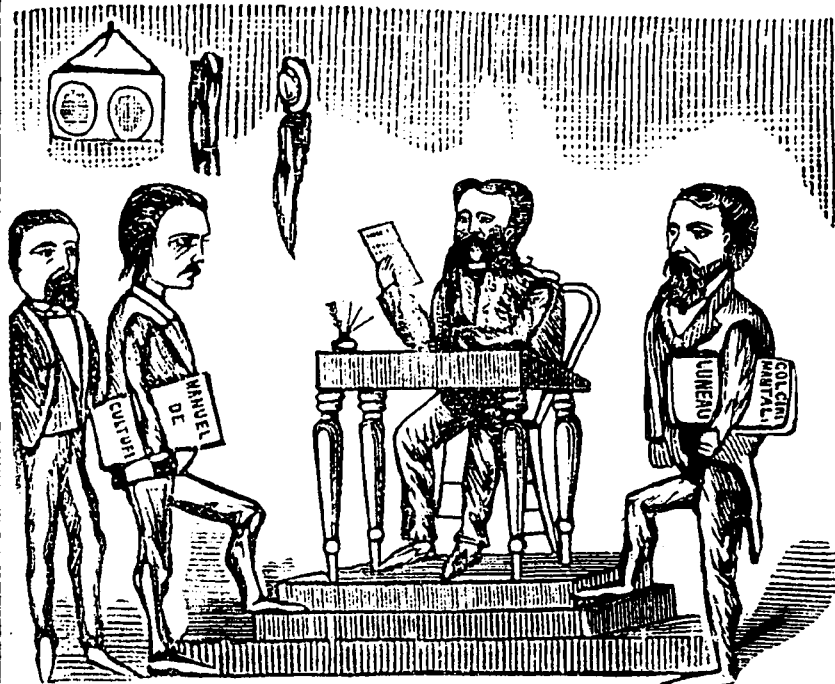
— Je vous reconnaitrais entre mille. — cria mon cœur.

Mais je te prie de croire que ma bouche ne fut pas complice de cette indiscrétion.

Soulement, je détachai une rose de mon bouquet et, la lui offrant de l'air le plus indifférent du monde :

— Je vous reconnaitrai, lui dis-je, à ce signe de ralliement.

Un employé délivrant un passeport, n'eût pas été plus impassible et plus gourmé que moi.



LA RENTRÉE A L'ÉCOLE (appel nominal.)

ROBTAILLE (*appelant*) Chapleau !

CHAPLEAU.—Présent, monsieur.

ROBTAILLE.—Loranger, Ross !

—Présent, présent.

ROBTAILLE.—Paquet, Lynch.

Comment, ils sont absents !

CHAPLEAU (*pleurant*) Ce n'est pas leur faute, monsieur, il faut qu'on compte leurs bulletins pour voir s'ils ont mérité de venir à l'école.

Ceux qui prétendent que nous sommes dissimulés auraient-ils donc raison ?

Le ténéraire porta cette rose à sa lèvres ; je ne le regardai pas et pourtant je le vis.

— Réponds-moi si tu peux.

Du reste, en ce moment je n'aurais osé, pour rien au monde, jeter les yeux sur lui.

Après quoi il s'éloigna d'un air grave, et sut s'asseoir à distance, mais en face de moi.

Je l'observais un peu en dessous pour savoir s'il ne danserait pas avec une autre.

Il ne danse pas, et j'en fus charmée.

Pourquoi ?

Encore une question que je ne cherche pas à résoudre.

Une polonaise et un csardas nous séparaient encore du quadril-

le promis. Ils durèrent des éternités, surtout le "ztarom à tancez !" (la hongroise bis et ter), qui menaçait de n'en pas finir.

Ils avaient donc tous le diable au corps de sauter ainsi, eux qui n'avaient pas de talent, et qui ne savaient pas avec quelle impatience, j'attendais mon quadrille à moi ?

Dans l'intervalle, un major très-original et très-gai, M. Sch....., était venu me présenter ses hommages ; il porte un nom allemand et parle affreusement notre langue, ce qui ne l'empêche pas de la parler toujours.

Un des agréments les plus caractéristiques de sa chère personne est qu'il a l'oreille dure. Habitué à la voix du canou, il ne parle pas, mais il tonne. C'est, à ce qu'il paraît, un très-brave soldat.

Et, en vérité, chère amie, je ne serais pas étonnée qu'il fit peur à l'ennemi, car il est fort laid. Ses joues creuses, ses cheveux ras, les moustache en brosse, tout cela n'en fait pas un Antinoüs.

Jamais conversation ne fut plus baroque que la nôtre : il n'entendait pas mes réponses, et je ne comprenais pas ses questions.

Mais d'une galanterie !

Je crois bien qu'il voulait m'offrir toutes les friandises du buffet, et comme je venais de faire la grimace en croquant un bonbon, il se figura que quelqu'un devait m'avoir insultée dans le bal, et me proposa galamment de tuer tout la monde !

Mon beau capitaine était toujours à son poste d'observation, et si je dois m'en rapporter à sa mine attristée, les empressements du major n'étaient pas de son goût.

Enfin le quadrille fut annoncé ; l'orchestre préluda, et les cavaliers coururent à la recherche de leurs danseuses.

Mon cœur battit à tout rompre lorsque je vis le capitaine s'incliner humblement devant moi, une rose à la main.

Je risais, j'étais folle, et pourtant je tremblais.

— Comment ! dit le major, vous m'enlevez ma charmante voisine?...

J'étais bien heureuse, je te l'assure, et fière en traversant la foule pour aller prendre place. Ma main tremblait au contact de la sienne ; je ne sais quelles joies, jusqu'alors inconnues, rayonnaient en moi.

Le chef d'orchestre donnait son signal, lorsqu'un coup de formidable bruit d'armes et de chevaux se fit entendre à la porte ; en même temps quelques coups de canon firent trembler les croisées de la salle.

On venait annoncer que l'ennemi attaquait les avant-postes.

Le major, en sa qualité de sourd, avait tout compris dès le premier coup d'œil qu'il avait jeté sur la physionomie du courrier.

— Fort bien, s'écria-t-il en se frottant les mains. Messieurs, excusez-vous auprès de vos danseuses ; mesdames, ce ne sera que l'affaire d'un instant."